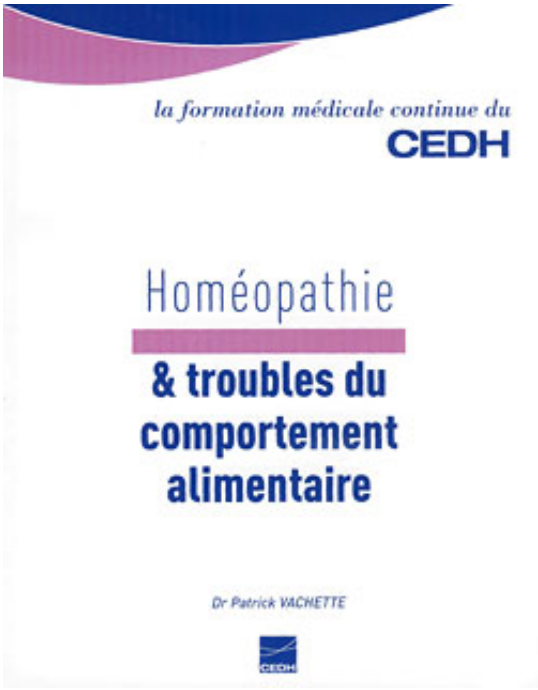
Patrick Vachette
Homéopathie & troubles du comportement alimentaire

Extrait du livre

Homéopathie & troubles du comportement alimentaire
de Patrick Vachette
Éditeur : CEDH



http://www.editions-narayana.fr/b14881

Sur notre librairie en ligne vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne
Tel. +33 9 7044 6488
Email info@editions-narayana.fr
http://www.editions-narayana.fr

Editions Narayana

5 L'hyperphagique à horaires

a À 10 h du matin

Natrum muriaticum et *Iodium* mangent, car ils se sentent fatigués.

b À 11 h du matin

Sulfur mange, car il est en hypoglycémie.

c Entre les repas

Iodium mange, car il a toujours faim.
Lycopodium mange, car il est vite rassasié.
Phosphorus mange, car il se sent souvent fatigué.
Staphysagria mange pour compenser ses frustrations.

d La nuit

Phosphorus boit un verre de lait froid.
Psorinum, *Petroleum* et *Tuberculinum* sont sujets aux fringales nocturnes.

6 La boulimie

a Critères diagnostiques de la boulimie selon le DSM-4

• Survenue récurrente de crises de boulimie (Binge Eating) ; une crise de boulimie répond aux deux caractéristiques suivantes :
- Absorption en une période de temps limité (par exemple, moins de 2 heures) d'une quantité de nourriture largement supérieure à ce que la plupart des gens absorberait dans le même temps et les mêmes circonstances.
- Sentiment de perte de contrôle sur le comportement alimentaire pendant la crise.
• Comportements compensatoires inappropriés et récurrents visant la perte de poids, tels que vomissements provoqués, emploi

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

B Les médicaments homéopathiques utilisés chez l'hypophagique

« L'hypophagique qui grossit : le traitement homéopathique est à lui seul suffisant, avec des conseils diététiques appropriés. »

Lorsque nous sommes en présence d'un patient qui a une diminution très nette de l'appétit, que ce soit avec ou sans amaigrissement, il faut tout d'abord procéder à un examen clinique rigoureux et éventuellement à des examens complémentaires, car ce symptôme peut s'inscrire dans :

- une pathologie endocrinienne : trouble du métabolisme thyroïdien,
- une maladie organique : début de néoplasie,
- une pathologie psychiatrique : dépression, trouble bipolaire, phobie alimentaire, troubles obsessionnels compulsifs, anorexie.

Le traitement homéopathique du comportement alimentaire devra alors intervenir en complément et s'insérer dans un traitement global de l'individu, en collaboration avec des spécialistes compétents.

On rencontre deux types de patients :

- L'hypophagique qui grossit : le traitement homéopathique est à lui seul suffisant, avec des conseils diététiques appropriés.
- L'hypophagique qui maigrit : l'homéopathie est intéressante avec les réserves exposées plus haut. Donc, attention !

1 L'hypophagique qui grossit

« Docteur, je vous assure, je fais bien mon régime. Mais tout ce que j'absorbe, je ne l'élimine pas, ça se met là ! » Et nous constatons effectivement, à l'examen clinique, des troubles cellulitiques avec rétention.
Quelques médicaments homéopathiques peuvent les aider :

Graphites

- Lorsque l'on pense à ce médicament, il faut rechercher une hypothyroïdie, surtout si l'on retrouve les signes cliniques suivants :

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

- Asthénie
- Frilosité
- Prise de poids
- Constipation

• C'est un ralenti physique :
- au niveau digestif : il est ballonné et constipé. Il présente des douleurs épigastriques à type de brûlures ou de crampes, qui sont améliorées par des boissons et aliments chauds bien qu'il n'en ait aucune envie. Il a une aversion pour les sucreries, la viande, les aliments cuits et chauds.
- au niveau génital : cycles longs, règles peu abondantes, voire périodes d'aménorrhée, anaphrodisie.
- au niveau de la peau : elle est rugueuse, sèche et épaisse, avec des épisodes de suintements caractéristiques.

• C'est un ralenti psychique :
- lent dans ses pensées et dans ses prises de décision, donc irrésolu.
- anxieux et craintif, avec une sensiblerie exagérée.

• *Graphites* est un médicament frontière entre le mode réactionnel psorique (c'est un *Calcarea carbonica* aggravé et ralenti) et sycotique (métabolisme ralenti, rétentions, tendance à la dépression).

Posologie : on peut le prescrire :
- soit en dose, lorsque l'on a le type sensible et les principales cibles pathogénétiques ;
- soit en granules (9 CH), pour stimuler les organes éliminateurs (notamment constipation et peau).

Thuya • C'est le médicament central de la sycose. Ce patient a des rétentions hydriques, de la cellulite, une surcharge graisseuse marquée au niveau des lombes, de l'abdomen et du bassin. Il mange peu mais grossit, car ses organes éliminateurs fonctionnent au ralenti.

• C'est un phobique obsessionnel jusqu'à en devenir cancérophobe, ce qui le rend dépressif et indécis. Il peut avoir des sensations de type somatopsychiques : tendance aux idées fixes, troubles cénesthésiques.

• Il existe aussi une indication de ce médicament chez des patients sycotisés par des prises médicamenteuses : contraceptifs, corticoïdes, neuroleptiques. Ils vont prendre du poids sans avoir de trouble du comportement alimentaire.

Posologie : *Thuya* doit être prescrit en dose et en haute dilution.

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Calcarea phosphorica

• On retrouve son indication chez l'enfant ou l'adolescent fatigué par son rythme de vie et ses études, ce qui occasionne une baisse de l'appétit en fin de trimestre.

• Patients maigres, longilignes, qui grandissent par à-coups et ont tendance à développer des cyphoscolioses. Ils ont une fatigabilité physique et cérébrale, qui les rend nerveux et agressifs. Ils mangent peu, sauf des salaisons faites à partir de viande ou de poisson.

Posologie : en dose, de 9 à 15 CH, 1 fois par semaine.

Deux spécialités qui ont des vertus apéritives :
Sativol® et *Rexorubia®*.

Deux autres agissent sur la déminéralisation :
Homéogène 43® et *Ostéocynésine®*.

Ignatia

• C'est un anxieux, émotif, paradoxal, qui somatise son anxiété par des spasmes de localisation variable dans le temps et dans l'espace. Son inappétence est due à ses sensations désagréables au niveau de la gorge et/ou de l'estomac, à type de spasmes. Ils se plaignent souvent d'oppression thoracique. Leur discours est accompagné de soupirs et de bâillements.

• Paradoxalement, les aliments indigestes passent, et un régime basses calories sans graisse ne passera pas !

• Il ne supporte ni le café, ni l'alcool, et il est hypersensible aux odeurs.

• Ce médicament, par son action antianxiolytique et antispasmodique, doit être prescrit chez des patients dont la grande fragilité émotionnelle se traduit, entre autres, par des difficultés à gérer un comportement alimentaire logique et suivi.

• Étant améliorés par la distraction, ils mangeront mieux en bonne compagnie ou en faisant autre chose en même temps.

Posologie : chaque *Ignatia* a sa dilution préférentielle. Laissez-les donc gérer leur médicament !

Sepia

• *Sepia* ne va plus s'intéresser à la nourriture lorsqu'il est sur son versant dépressif et qu'il désinvestit sa relation avec lui-même et avec les autres. Il ne veut plus faire la cuisine, ne supporte plus les odeurs de cuisine et se nourrirait volontiers exclusivement de choses acides et épicées (vinaigre, citron, cornichons).

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

• Ce désinvestissement peut l'amener à des pathologies du comportement alimentaire beaucoup plus graves, comme l'anorexie. Nous en reparlerons (cf. p. 91).
• *Sepia* en équilibre développe une inappétence de fond, car il présente des ptôses multiples dues à une mauvaise qualité des tissus conjonctifs de soutien :
- Au niveau de l'estomac, il a une sensation de pierre ou de poids.
- Au niveau de la vésicule, il développe des pathologies de dyskinésie biliaire avec ou sans lithiase, ou une lenteur d'évacuation biliaire.
- Au niveau intestinal, il est sujet à une constipation avec ptôse rectale, qui peut se compliquer d'hémorroïdes prolabées.
Posologie : en 9 CH, pour stimuler l'appétit ; en 15 à 30 CH, s'il y a une dépression surajoutée.

Cas clinique : *Marine mise tout sur sa réussite intellectuelle qui l'épuise (*Natrum muriaticum, Calcarea phosphorica*). Elle est doublement frustrée par un père décédé, iconisé et intouchable, qu'elle veut retrouver en lui ressemblant, et un beau-père qu'elle n'accepte pas (*Staphysagria*). Cf. annexe 11 p. 133.*

Marine G., la loyauté familiale

Marine m'a été adressée par un confrère en février 2005 pour troubles du comportement alimentaire depuis le début de l'année 2004. Elle alterne des périodes où elle mange trop – et j'apprendrai au cours de l'interrogatoire qu'elle se fait vomir de temps en temps – avec des périodes où elle mange très peu.

Antécédents familiaux et personnels

• Son père est décédé en 2003, pendant la canicule, de dépression et d'alcoolisme. Il s'est laissé mourir. Elle ne le voyait plus depuis l'âge de 7 ans et n'a pas pu faire son deuil (il est assez fréquent qu'un adolescent de cet âge fasse un deuil altéré ou retardé).
• Sa mère revit avec quelqu'un depuis 4 ans, et il y a des conflits majeurs avec cet homme : « On ne s'entend pas et je me sens jugée sans arrêt. »

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

C Les médicaments homéopathiques agissant sur la sphère émotionnelle

On ne peut pas, lorsque l'on doit gérer un trouble du comportement alimentaire, se contenter de prescrire des médicaments symptomatiques améliorant les signes physiques sans associer des médicaments agissant sur les émotions.
En effet, puisque ces troubles sont assimilables à des compulsions générées par une grande anxiété, leur prescription va avoir un impact positif sur :
- l'anxiété avant la crise : angoisse d'anticipation,
- le flou émotionnel pendant la crise,
- le sentiment de honte et d'échec après la crise.

Aconitum

- Médicament très utile dans les anxiétés aiguës avec agitation précédant une crise de boulimie.
- On retrouve les symptômes cardiaques : palpitations, tachycardie, douleur pseudo-cardiaque.

Posologie : en 9 CH, 5 granules à la demande.

Ambra grisea

- Patient hypersensible, inhibé, timide et réservé. Il a un comportement pusillanime, avec un niveau d'impressionnabilité très élevé. Il pleure facilement pour des choses positives ou négatives. Il ne sait pas décoder ses émotions, ni prendre du recul sur les événements.
- Il présente une personnalité évitante, peu affirmative. Il peut développer de l'anxiété sociale, voire une phobie sociale. Il a peur du regard des autres.
- Il est trahi par son érythème pudique, ce qui renforce son anxiété.

Posologie : en 9 à 15 CH, 5 granules par jour.

rgentum nitricum

- Ce patient est fébrile avant la crise. C'est un agité, un précipité et un anxieux.
- Il somatise avec des symptômes digestifs, notamment des éructations. Il panique. Il faut « faire vite ».

Posologie : en 15 CH, 5 granules 1 fois par jour et à la demande.

Extrait de «Homéopathie & troubles du comportement alimentaire»,
P. Vachette
Éditeur : CEDH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Patrick Vachette

Homéopathie & troubles du comportement alimentaire

144 pages, broché
publication 2009

acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr